



N° 11 - septembre 2009

Les comptes économiques de la Martinique en 2008

Coup de frein sur la croissance

Éric MORIAME et Emmanuel THIOUX, INSEE, Direction Antilles-Guyane

Après un premier ralentissement observé en 2007, le produit intérieur brut (PIB) martiniquais a décliné de 0,3 % en 2008.

Le repli de l'activité est principalement dû à la diminution de la demande intérieure. L'investissement, principal moteur de la croissance depuis 2003, s'est contracté. Après 5 années de hausses consécutives, il recule de 2,5 % en volume sur un an.

La dégradation du marché du travail et une hausse des prix toujours vive ont également pesé sur la consommation et l'investissement des ménages tandis que l'ensemble des secteurs a connu un ralentissement d'activité.

En revanche, après une année 2007 atypique, les échanges extérieurs sont repartis à la hausse creusant le déficit commercial.

Les indicateurs macroéconomiques se détériorent

Les principaux agrégats et leur évolution, en milliards d'euros courants

	2007	2008	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit intérieur brut.....	7,9	7,9	-0,3	0,8	0,6
Consommation des ménages.....	4,8	4,9	-0,3	2,6	2,3
Consommation des administrations publiques.....	3,1	3,1	-0,5	1,9	1,4
Investissement.....	1,9	1,9	-2,5	3,5	0,9
Imports de biens et services.....	2,6	2,8	5,4	3,9	9,6
Exports de biens et services.....	0,4	0,5	4,2	4,9	9,3
Dépenses de touristes.....	0,3	0,3	-5,0	1,9	-3,2

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

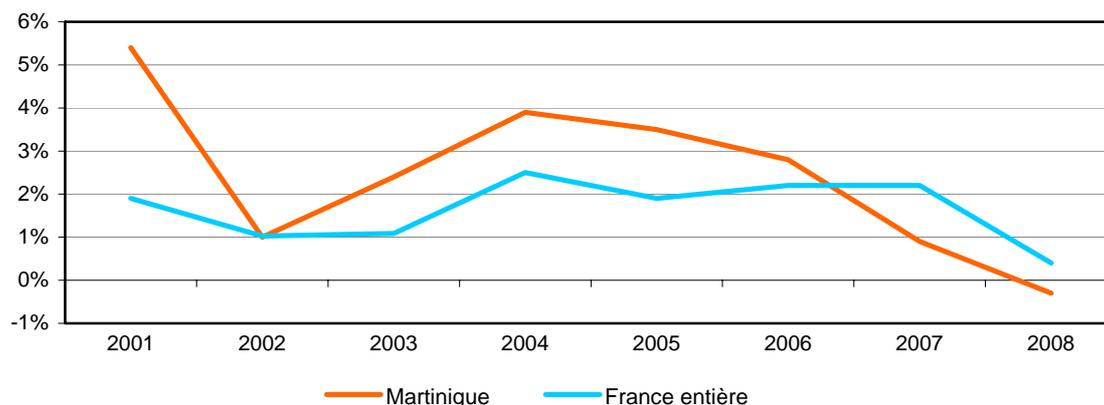
Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2008 de la Martinique repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



La croissance fléchit en 2008

Taux de croissance du Pib en volume, en %



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

La perte de vitesse de l'économie martiniquaise observée en 2007 (+0,9 %) se confirme. En 2008, le produit intérieur brut (PIB) de la Martinique baisse de 0,3 % en monnaie constante.

Alors que sur la décennie, l'économie martiniquaise avait pu bénéficier d'une croissance moyenne de la richesse de +4,3%, ce recul constitue un point bas historique, dans un contexte international déprimé.

Au plan national, l'activité économique n'a progressé que de 0,4 % en volume. Le PIB par habitant martiniquais stagne à 19 600 euros en valeur. En euros constants, il recule de 1 %, après avoir progressé de 0,3 % en 2007.

L'investissement chute...

Après 5 années de hausse, le volume de l'investissement diminue de 2,5 % en 2008, ce résultat contribuant sensiblement à la baisse du PIB.

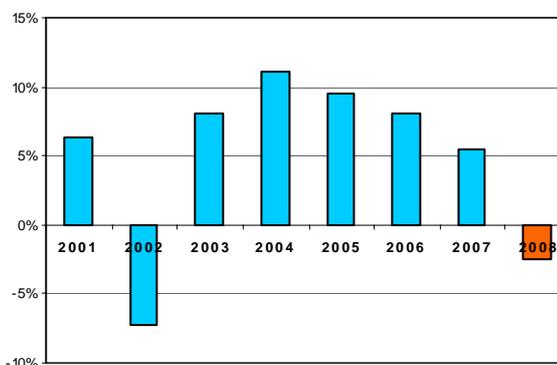
S'agissant des ménages, le rythme de croissance des encours de crédits à l'habitat ralentit de 4,5 points sur un an, pour atteindre 9,1 % à fin décembre. Les attestations de conformité délivrées par le Consuel à des logements individuels neufs diminuent de 4,5 % sur un an.

L'investissement des entreprises a également ralenti. Les immatriculations de véhicules utilitaires neufs ont baissé de 2 %. Les crédits à l'équipement des entreprises augmentent de 23,7 %, mais ils concernent principalement les grandes entreprises, peu nombreuses au sein du tissu productif martiniquais.

En revanche, s'agissant des entrepreneurs individuels qui en constituent la majorité, la croissance de l'encours ralentit fortement (+4,1 % en 2008 contre +16,3 % en 2007). Les importations de produits d'équipement ont diminué de 6% en valeur.

L'investissement ne soutient plus la croissance

Évolution de l'investissement en volume : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

...les dépenses publiques fléchissent...

Après avoir progressé de 2 % en 2006 et de 2,9 % en 2007, les dépenses publiques de fonctionnement diminuent de 0,5 % en volume pour l'année 2008. Traditionnellement, les dépenses publiques soutiennent l'activité ; néanmoins, en 2008, elles influent négativement sur le PIB (-0,2 point). Les dépenses de l'État augmentent de 1,4 % en valeur alors qu'en 2007 elles avaient progressé de 5,3 %, notamment pour financer la réparation des dégâts occasionnés par le cyclone DEAN.

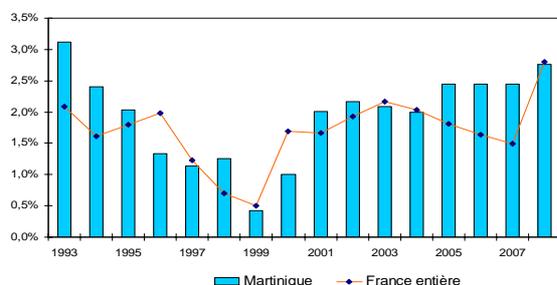
...et la consommation des ménages s'affaiblit

En 2008, l'économie martiniquaise a souffert de la faiblesse de la consommation des ménages. Après avoir stagné en 2007, elle diminue de 0,3 % en 2008, ce qui contribue à hauteur de 0,2 point à la diminution du PIB.

Parallèlement, un essoufflement de la hausse des importations des biens de consommation est observé. Leur taux de croissance en valeur passe de 2,9 % en 2007 à 2,2 % en 2008 dans un contexte de regain de tensions sur les prix. De leur côté, les immatriculations de véhicules neufs par les particuliers reculent de 6,7%.

L'inflation reste vive

Évolution de l'indice des prix, moyenne annuelle en %



Source : Insee

Les tensions inflationnistes ont amputé le pouvoir d'achat des ménages, malgré un fléchissement des prix en fin d'année. En moyenne, les prix à la consommation augmentent de 2,8 %, soit un niveau comparable à la France métropolitaine, après 2,4 % en 2007.

Dans le détail, les prix des produits alimentaires progressent de 5,3 % et contribuent à près de la moitié de la hausse des prix 2008. Les prix des services (+1,9 %), progressent moins vite qu'en 2007. Ceux de l'énergie (+4,9 %) ont enregistré de fortes variations durant l'année : en forte hausse de janvier à septembre, ils baissent à partir d'octobre 2008 pour atteindre, en décembre de la même année, leur plus bas niveau depuis février 2006.

La dégradation du marché du travail est également venue peser sur la consommation des ménages. Fin 2008, la Martinique comptait 2 090 chômeurs de plus qu'un an auparavant : le taux de chômage se détériore de 1,2 point sur un an, pour s'établir à 22,4 % en milieu d'année, soit un niveau trois fois plus élevé qu'en métropole (7,4 %).

La part des chômeurs de longue durée croît de 5 % : désormais, 54 % des chômeurs martiniquais le sont depuis plus de 3 ans. Le taux d'emploi¹ recule de 0,8 point à 47,7%.

Le déficit commercial se creuse

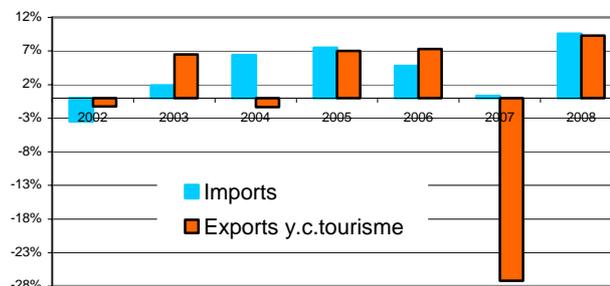
Après le coup d'arrêt lié au passage du cyclone Dean en 2007, les exportations martiniquaises progressent de 4,2 % en volume, grâce au dynamisme des ventes de produits pétroliers raffinés et à la reprise des exportations de bananes à partir du mois de mars. Les importations augmentent également de 5,4 %, portées par les achats de pétrole brut (+11 % en volume) et de biens intermédiaires.

Après 4 années de hausse, les importations de biens d'équipement diminuent en revanche de 6 %, en lien avec la faiblesse de l'investissement. Le déficit commercial s'accroît sensiblement (de 9,6 %) par rapport à l'année précédente, et atteint 2,4 milliards d'euros.

Le secteur touristique a connu une année 2008 particulièrement difficile : le nombre de touristes de séjour diminue de 4,3 % par rapport à 2007, et le taux moyen d'occupation des hôtels (54,9 %) recule de 5 points en dépit d'une réduction du nombre de chambres offertes. En revanche, le nombre de croisiéristes augmente de 14 %, grâce aux nombreuses escales enregistrées au 4ème trimestre. Au total, la dépense touristique s'inscrit en repli de 5% en volume, après avoir stagné en 2007. Elle contribue pour 0,2 point à la baisse du PIB. Dans ce contexte morose, la valeur ajoutée du secteur de l'hôtellerie-restauration diminue de 1,6%.

Nette croissance des échanges

Évolution des échanges extérieurs en valeur : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

¹ Le taux d'emploi est la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi celles en âge de travailler (15 à 64 ans). Le taux d'emploi reflète la capacité d'une économie à utiliser ses ressources en main-d'œuvre.

L'économie de la Martinique en 2008

Une activité atone dans l'ensemble des secteurs

L'activité dans le secteur du BTP se replie, victime du ralentissement de la commande publique, et des incertitudes sur l'évolution des dispositifs de défiscalisation : après une hausse de 3 % en volume en 2007, la valeur ajoutée de la construction diminue de 2,4 % en 2008. Le recul des ventes de ciment (- 0,5 %) et la chute des ventes de bitume (-20 %) illustrent cette tendance.

Dans l'industrie, le bilan est plus mitigé. Au total, la valeur ajoutée diminue de 0,1 % par rapport à 2007. Mais le recul de l'activité industrielle est plus particulièrement marqué dans l'industrie des biens d'équipement et dans celle des biens de consommation, dont la valeur ajoutée diminue respectivement de 1,9 % et de 1,6 %.

L'activité se dégrade également dans le secteur des services : la valeur ajoutée baisse de 0,7 %, alors qu'elle avait gagné 1,8 % en 2007. Les services aux entreprises souffrent du retournement conjoncturel : la valeur ajoutée des activités financières perd 1,9 %, celles des postes et télécommunications 3,1 %.

Les activités commerciales résistent toutefois, portées par les bons résultats de la grande distribution : elles dégagent 1,6 % de valeur ajoutée supplémentaire.

Le secteur agricole, encore marqué par le passage de Dean en 2007, observe une timide reprise, mais reste fragile : sa valeur ajoutée baisse de 1,1 % en volume. Les exportations agricoles reprennent et contribuent largement à la hausse des exportations martiniquaises : leur niveau reste néanmoins en dessous de celui de 2006. De son côté, la filière canne-sucre est en recul : les productions de cannes (-6,6 %), sucre (-19,8 %) et rhum (-6,2 %) diminuent sensiblement.

Valeur ajoutée des branches

Évolution en volume en 2008

Branches	Valeur ajoutée en volume
Primaire	-1,1%
Industrie (yc énergie)	-0,1%
Construction	-2,4%
Services marchands	-0,8%
Services non marchands	-0,6%

Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie martiniquaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Martinique, ce modèle est construit avec 25 branches et 25 produits.

Le modèle est basé sur le TES (Tableau des Entrées-Sorties) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. La projection du compte se fait selon la méthode de Léontieff, fondée sur les interactions entre branches, et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation.

Le modèle intègre peu de relations de comportement des agents et ne peut donc pas être utilisé pour simuler l'impact de changements dans ces comportements.

Pour en savoir plus

- « Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.insee.fr/martinique
- « La Martinique en 2008 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2009 www.iedom.fr
- « L'année économique et sociale 2008 en Martinique », Antiane-Eco n°71, Insee – juillet 2009
- « Les entreprises de Martinique », Cerom – juin 2007
- « L'économie martiniquaise au passage de l'an 2000 : une trajectoire vertueuse ? », Cerom - juin 2005